



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

C'est personnel



Frère Yves Habert

Couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon

Évangile

TO-9 - Mercredi

Marc 12, 18-27

En ce temps-là, des sadducéens – ceux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection – vinrent trouver Jésus. Ils l'interrogeaient : « Maître, Moïse nous a prescrit : *Si un homme a un frère qui meurt en laissant une femme, mais aucun enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère.* Il y avait sept frères ; le premier se maria, et mourut sans laisser de descendance. Le deuxième épousa la veuve, et mourut sans laisser de descendance. Le troisième pareillement. Et aucun des sept ne laissa de descendance. Et en dernier, après eux tous, la femme mourut aussi. À la résurrection, quand ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? » Jésus leur dit : « N'êtes-vous pas en train de vous égarer, en méconnaissant les Écritures et la puissance de Dieu ? Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme les anges dans les cieux. Et sur le fait que les morts ressuscitent, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, au récit du buisson ardent, comment Dieu lui a dit : *Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob ?* Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous vous égarez complètement. »

C'est personnel

Pour répondre aux sadducéens, Jésus aligne une collection de personnages bibliques. Il nous montre ainsi que la racine de toute la révélation se trouve dans les relations de Dieu avec des hommes. Dieu ne s'est pas adressé à l'humanité tout entière, à une collectivité de manière impersonnelle. Quand la révélation commence, Dieu appelle Abraham en l'appelant par son nom. Et Moïse parlait à Dieu comme à un ami. C'est toujours personnel.

Le concept de relation globale ne vaut pas plus pour Dieu que pour nous. Nous le savons, les amis de tout le monde ne sont les amis de personne. Au plan de la générosité, une certaine philanthropie universelle peut devenir bien confortable parce qu'elle ne nous engage plus à grand-chose. Nous pouvons nous émouvoir superficiellement pour des malheureux entrevus quelques instants à la télévision, mais notre émotion reste superficielle : l'instant d'après, nous les avons oubliés.

Dans l'amitié, comme dans le don de soi, la relation vraie la plus féconde est toujours personnelle.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)